



Compte-rendu : La figure de l'auteur : autorité et auctorialité dans l'Antiquité. Journée d'études du laboratoire junior ERAMA : Lyon, École Normale Supérieure, 26 mars 2013.

Gwénaëlle Hubert, Hamidou Richer, Julie Damaggio, Maxime Chapuis,
Romain R. Bertrand

► **To cite this version:**

Gwénaëlle Hubert, Hamidou Richer, Julie Damaggio, Maxime Chapuis, Romain R. Bertrand. Compte-rendu : La figure de l'auteur : autorité et auctorialité dans l'Antiquité. Journée d'études du laboratoire junior ERAMA : Lyon, École Normale Supérieure, 26 mars 2013.. Bollettino di Studi Latini, 2013, anno XLIII (II), pp.612-614. halshs-01119457

HAL Id: halshs-01119457

<https://shs.hal.science/halshs-01119457>

Submitted on 24 Feb 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

logue d'Ulysse, mais on ne se rappelle plus les modalités de la capture et la relation intime des Sirènes à la mort. C'est un mythe inachevé, qui a presque un fonctionnement périodique puisqu'il conserve toujours les mêmes questions ouvertes, mais qui est pour cette raison reproductible à l'infini. Quelle que soit la réécriture, la dynamique principale étant celle d'Ulysse et du savoir des Sirènes utilisé à de mauvaises fins, il est facile d'appliquer le mythe à notre actualité, dans un jeu intellectuel qui peut révéler des problématiques actives. Les nouveaux savoirs promis se transforment en impression de vertige, et les discours sociaux et politiques sont énoncés par autant de visages changeants d'Ulysse et de Sirènes. On nous avertit assez régulièrement contre les Sirènes d'un parti, les Sirènes du marché, pour que nous sachions que la dangerosité du chant est bien encore présente. Autant de réactualisations succinctes qui expriment cette peur actuelle de la séduction trompeuse et de la manipulation. Les Sirènes se multiplient et proposent des récits qu'il ne faut pourtant pas écarter, s'ils sont accompagnés de la sûreté d'un retour et d'une lecture – ou d'une écoute – plaisante et analytique. La multiplicité et la plasticité de la figure témoignent en effet d'un amour des écrivains et des lecteurs pour cette créature savante, menaçante, mais séduisante. (Anne GIBAUT)

La figure de l'auteur: autorité et auctorialité dans l'Antiquité. Journée d'étude du laboratoire junior ERAMA: Lyon, École Normale Supérieure, 26 mars 2013. – Le laboratoire junior ERAMA (Expressions et Représentations de l'Autorité dans les Mondes Anciens), créé en avril 2012 à l'École Normale Supérieure de Lyon, réunit de jeunes chercheurs (masterants et doctorants) en sciences de l'Antiquité autour d'un projet interdisciplinaire explorant des phénomènes d'autorité dans divers domaines. Les questions que soulèvent les relations d'autorité, les mises en scène de l'autorité, la construction et l'exploitation de certaines figures d'autorité sont abordées au fil de dix journées d'étude et d'un colloque qui aura lieu du 20 au 22 novembre 2013 (voir le site internet du laboratoire: <http://erama.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique27>). La journée qui s'est tenue à l'ENS de Lyon le 26 mars 2013 était consacrée à la figure de l'auteur, afin d'articuler les notions d'autorité (*authority*)

et d'auctorialité (*authorship*), que l'étymologie semble lier. Les articles de R. Barthes (*La mort de l'auteur*, 1968) et M. Foucault (*Qu'est-ce qu'un auteur ?*, 1969) symbolisent encore aujourd'hui le refus de restreindre le sens d'un texte à ce que son auteur a voulu dire, d'où le sentiment de perte d'une forme d'autorité; il reste alors une 'voix' de l'auteur, que de nombreux antiquisants ont étudiée (C. Calame, B. Gentili, S. Goldhill), alors même que l'on considère bien souvent qu'il n'y a pas à proprement parler d'auteur avant le XVIII^e siècle et la définition de cadres juridiques concernant la responsabilité et les droits des auteurs. Les communications présentées se sont intéressées à la question de l'autorité sociale, poétique et scientifique de l'auteur antique, ainsi qu'à la proximité qu'il peut y avoir entre les régimes de l'auctorialité antique et de l'auctorialité numérique. – Dans son intervention intitulée *Le bouvier comme didaskalos: enquête sur une posture auctoriale de la poésie bucolique*, Hamidou RICHER (ENS de Lyon – HiSoMA – ERAMA) a tenté de réhabiliter la notion d'autorité dans la poésie bucolique. Bien souvent celle-ci est écartée des genres poétiques jugés sérieux ou utiles, pour être réduite à un simple jeu ou divertissement (cf. Quint. *inst.*, 10, 55; Ael. NA, 15, 19, 20). À première vue, les personnages mis en scène, bouviers, bergers et chevriers, sont dépourvus de toute autorité. Certains d'entre eux semblent pourtant investis de deux des quatre autorités que reconnaît Kojève: l'autorité du chef et l'autorité du vainqueur. Parce qu'ils sont poètes, on les voit dans plusieurs idylles être capables d'enseigner, comme jadis le poète comique était le *didaskalos* de la cité (cf. Aristoph. *Ran.*, 1054-1055); de même, les *agôn* poétiques auxquels ils se livrent, bien plus que l'origine supposée de la poésie bucolique, sont aussi l'institution qui vient consacrer la reconnaissance de leur savoir-faire poétique, comme en témoigne l'idylle 8, où l'arbitre de l'*agôn*, après avoir proclamé le nom du vainqueur, demande à recevoir ses leçons de chant. Ce modèle, qui associe les *agôn* et l'aptitude à enseigner, a évolué avec le temps: le récitation bucolique, dans la première idylle, ne vise que le plaisir de l'auditeur, et l'enseignement dispensé par les bergers (5, 37) ou les héros (13, 8) peut aussi se réduire à des fins érotiques, à côté des énoncés gnomiques qui ouvrent certaines idylles (11 et 13). Le thème de

l'enseignement semble en revanche avoir occupé une place plus importante dans la poésie bucolique de Bion de Smyrne, car l'auteur de son éloge funèbre insiste sur les leçons qu'il a reçues de lui. Les poèmes bucoliques mettent donc en scène des bouviers qui sont eux-mêmes le reflet de leurs auteurs, car eux aussi interprètent des poèmes. S'il est vrai que ce sont des marginaux, certains d'entre eux sont néanmoins des spécialistes, et sont reconnus comme tels dans leur univers. – Dans son intervention intitulée *Tite-Live: quelle auctoritas pour quel historien?*, Gérard SALAMON (ENS de Lyon – HiSoMA) a proposé une analyse de la préface de Tite-Live s'attachant à montrer comment l'historien y établit sa légitimité. Dans un genre où l'autorité de l'auteur importe pour garantir le récit et son utilité, et où l'historien le mieux autorisé semble devoir être, si l'on en croit Polybe, l'homme d'État qui rapporte des événements dont il a fait l'expérience ou pour lesquels il a pu recueillir des témoignages directs, Tite-Live est dans une position difficile: à la différence de ses pairs romains, il ne semble pas pouvoir se prévaloir du prestige d'un sénateur ou d'une légitimité reposant sur une quelconque carrière politique ou militaire, et il fait le choix d'un sujet remontant aux origines de Rome pour lequel l'autopsie est impossible. Sa préface le montre pourtant plein d'assurance: il s'y affirme nettement, à la première personne, et comme un historien ambitieux (*Praef.* 3), posant sa légitimité comme une évidence et s'adressant au lecteur comme un maître à son disciple (*Praef.* 9). Cette attitude résulte de sa confiance dans sa maîtrise des codes du genre historique (*Praef.* 6; 11-12; 5), mais aussi d'une redéfinition des priorités (*Praef.* 8-10): dans l'histoire de longue durée, la fonction exemplaire l'emporte sur l'établissement des faits. Tite-Live se pose donc en écrivain, trouvant un modèle chez les poètes archaïques (sa préface est encadrée par des marques poétiques) et travaillant à un *monumentum* qui est à la fois l'histoire romaine et son œuvre. L'*auctoritas* littéraire acquise à travers ce positionnement semble confirmée par la mention que fait de lui Tacite (*Ann.* 4, 34). – L'intervention de Gwénaëlle HUBERT (Univ. Paris-Sorbonne – EA 1491 – ERAMA), intitulée *Auctoritatis esse scito gratia (Phèdre, Fables, 5, prol. 3): stratégies d'autorité chez le fabuliste Phèdre*, se donnait pour point de départ le paradoxe suivant: com-

ment parler d'autorité à propos d'un auteur qui s'inscrit dans un genre mineur de tonalité comique, et qui ne jouit pas d'une grande reconnaissance ? Phèdre lui-même se montre préoccupé de son *auctoritas*, comme en témoigne le prologue du livre 5. Et on observe qu'il met en place un certain nombre de stratégies pour établir son autorité d'auteur et celle du genre littéraire qu'il inaugure à Rome: stratégies d'emprunt et de référence, à la fois rivalisant avec Ésope et reconnaissant sa dette à l'égard de son prestigieux prédécesseur (5 *prol.* et 1 *prol.*); jeux autour d'une autorité reposant sur l'intention de l'auteur (Phèdre cultivant parfois l'ésotérisme, par exemple en 3, 1,7 ou 5 10, 10), sur la crédibilité de qui révèle la vérité, fût-ce sous la forme fictive de la fable (3 *prol.* 33-37; 4 2, 1-8; 1 *prol.* 5-7), ou sur la sagesse de celui qui se livre à une observation morale du genre humain (3 *prol.* 1-6 par exemple). Toutefois, l'autorité du dispensateur de leçons sur l'espèce humaine est surtout attribuée à Ésope, tandis que l'autorité à laquelle Phèdre semble particulièrement aspirer est celle de la valeur reconnue à son travail littéraire. Dans cette quête d'autorité littéraire, sa stratégie passe par des représentations de l'auteur (en position de faiblesse, cf. 3 *prol.* et *épil.*, en satiriste, en *poeta doctus*) qui doivent certifier sa légitimité de fabuliste et sa compétence. – L'intervention d'Anna ZAGO (Sc. Norm. Sup., Pisa), *Pompée auctor et l'auctoritas ou: la dure vie du commentateur*, aborde la question du statut que peut revendiquer un commentateur. L'autorité de celui-ci apparaît comme un trait d'union entre les anciens *auctores* qui jouissent de l'autorité dans l'usage de la langue, les maîtres de grammaire, dont l'autorité porte sur les règles de la langue, et les élèves qui doivent être capables d'arbitrer entre les différentes autorités linguistiques qui se présentent à eux dans une situation donnée grâce aux éclaircissements de leur enseignant. Pompée apparaît comme un auteur au second, voire au troisième degré: il commente en effet l'*ars Maior* du grand Donat à travers Servius, qu'il ne cite jamais et qui devient une sorte d'autorité masquée du discours. Cependant, il construit son auctorité propre de commentateur à travers une pratique pédagogique fortement oralisée et répétitive qui transparaît dans un texte probablement issu de 'notes de cours'. Il se fait le champion de la latinité (contre des grammairiens grecs jugés

peu clairs, par exemple en *GL* 5. 129, 37-130, 2) et de Donat, qu'il n'hésite qu'il n'hésite pourtant pas à critiquer, mais seulement sur des points précis (comme un exemple mal choisi: *GL* 5. 105, 19-28): il s'applique en général à défendre la cohérence de sa doctrine (*GL* 5. 180, 32-181,12). Le commentateur-maître de grammaire acquiert ainsi un statut autonome (Pompée fut, durant tout le Moyen-Âge, une autorité en matière de commentaire donatien) tout en ayant une place à part car sa fonction est d'enseigner à ses élèves les hiérarchies de l'autorité dans la langue (en particulier la différence entre licence poétique et faute de langue) et fait donc de lui un médium entre les divers types d'autorités sur lesquels il s'appuie pour construire la sienne. – L'intervention de Claire CLIVAZ (Univ. Lausanne – IRSB), intitulée *De la subjectivité auctoriale de la culture imprimée à l'intersubjectivité des cultures manuscrites et digitales* adoptait une approche quelque peu différente du phénomène de l'auctorialité puisqu'il s'agissait d'interroger la pertinence de la relation auteur/autorité à la lumière des différents régimes historiques de production et de réception des œuvres écrites. Partant du concept de littératies (qui se définit comme l'ensemble des *praxis* et des représentations liées à l'écrit) et interrogeant ses différentes formes historiques comme le manuscrit dans l'Antiquité, le livre à l'époque moderne, et les cultures digitales de l'époque contemporaine, il convenait d'opérer une historicisation des rapports entre auteur et autorité en fonction des régimes de littératies. Ainsi, si l'époque moderne et l'émergence du livre imprimé opèrent la consécration de la figure de l'auteur, tenu pour responsable de tout ce qui est écrit en son nom (qu'il en ait ou non souhaité la publication), la culture du manuscrit et la culture digitale se caractérisent par un rapport d'autorité moins étroit entre l'auteur et son œuvre: contre le triomphe de la subjectivité auctoriale qui définit la culture imprimée, dans la pratique du manuscrit, le 'je' auctorial peut s'effacer derrière une communauté de rédacteurs (comme dans le cas de Paul de Tarse), et donc une pratique de l'intersubjectivité. Le jeu des citations et des reprises rend également moins pertinente la reconnaissance de l'autorité de l'auteur sur son œuvre. Le modèle antique du manuscrit apparaît alors comme plus pertinent que le modèle moderne du livre pour penser l'émergence des cul-

tures digitales, dans un monde où chaque production écrite échappe, dans une certaine mesure, à l'autorité de son auteur, pour devenir un objet de reprises et de transformations: le produit d'une 'intersubjectivité'. – Lors de cette journée, la réflexion transversale de C. Clivaz a ainsi rappelé les spécificités des conditions de production et de diffusion des discours dans l'Antiquité, et donc les spécificités de l'auctorialité antique, qui empêchent en particulier d'envisager l'autorité d'un auteur comme sa responsabilité pleine et entière sur son œuvre. Néanmoins, les études de cas proposées, portant sur plusieurs époques et sur différentes figures d'auteur, ont permis de montrer en quels sens l'autorité pouvait être en jeu chez les auteurs antiques: Théocrite confère à ses personnages l'autorité de spécialistes au moyen de l'*agôn* pastoral; Tite-Live, ne pouvant s'appuyer sur une autorité sociale, se construit une autorité littéraire reposant sur l'objet de son discours et la maîtrise de sa discipline; Phèdre, se déclarant ouvertement en quête d'*auctoritas* pour une œuvre d'un genre nouveau et mineur, exploite l'autorité du fondateur de la fable mais aussi ses propres qualités d'auteur; Pompée, auteur au second degré, construit son autorité sur une maîtrise des *auctores* et une orientation pédagogique qui est la principale caractéristique de son auctorialité. Plusieurs communications ont dégagé une tendance à fonder l'autorité sur des compétences propres: nous avons prolongé cette réflexion, à propos d'autres figures d'autorité, lors de la journée d'étude qui s'est tenue le 13 mai 2013 à Lyon, intitulée: *L'autorité: une affaire de compétences ?* Plus d'informations sur les travaux du laboratoire, ainsi que des comptes-rendus détaillés des interventions que nous résumons ici sont disponibles sur notre blog: <http://erama.hypotheses.org>. (Gwénaëlle HUBERT, Julie DAMAGGIO, Hamidou RICHER, Maxime CHAPUIS et Romain BERTRAND)

Horologia et Solaria. Instrumentaliser le temps à l'époque romaine. Journée d'études: Villeneuve d'Ascq, Université de Lille 3, 29 mars 2013. – L'Université Lille 3 Charles-de-Gaulle a accueilli le 29 mars 2013 une Journée d'Études internationale intitulée '*Horologia et Solaria. Instrumentaliser le temps à l'époque romaine*'. Organisée par Javier Arce, professeur d'archéologie romaine et Jérôme Bonnin, Doc-

Hanno collaborato a questo fascicolo:

C. Craca (**Bari**)
D. Pellacani (**Bologna**)
R. Giacomini (**Brescia**)
J. Rákos-Zichy, A.-B. Znorovszky (**Budapest, Ungheria**)
A. Foucher (**Caen, Francia**)
G. Patti (**Catania**)
A. Lattocco (**Chieti**)
A. Gibault (**Clermont-Ferrand, Francia**)
F. Feraco (**Cosenza**)
A. Ginestí Rosell (**Eichstätt, Germania**)
M. Tixi (**Genova**)
M. Starzyński (**Krakow, Polonia**)
B. Reitz-Joosse (**Leiden, Olanda**)
J. Bonnin (**Lille, Francia**)
G. Bady, R. Bertrand, M. Chapuis, J. Damaggio, G. Hubert, H. Richer (**Lyon, Francia**)
A. Cosenza, G. Cupaiuolo, M. Onorato (**Messina**)
S. Costa, B. Di Lisa, S. Stucchi (**Milano**)
A. Basile, A. Borgo, V. Caruso, G. Celotto, L. De Falco, D. De Gianni, A. De Vivo, F. Ficca, C. Formicola, A. Iacono, R. Luzzi, P. Marzano, F. Rossetti, P. Santorelli, V. Viparelli (**Napoli**)
S. Tzounakas (**Nicosia, Cipro**)
M.-A. Julia, M. Lucciano, F. Massa, T. Moreau, L. Paulson, M. C. Scappaticcio (**Paris, Francia**)
C. Ferrari, R. Ferri, M. R. Graziano, B. Santorelli (**Pisa**)
L. Furbetta, M. Russo (**Roma**)
F. Esposito, E. Mastellone, F. Toscano (**Salerno**)
E. Malaspina, A. Marcolongo, S. Mollea (**Torino**)
L. Mondin (**Venezia**)
A. Borgna (**Vercelli**)

BOLLETTINO DI STUDI LATINI

(ESTRATTO)



Anno XLIII - fascicolo II
Luglio - Dicembre 2013
LOFFREDO EDITORE - NAPOLI

BOLLETTINO DI STUDI LATINI - ANNO XLIII - f. II

BOLLETTINO DI STUDI LATINI

Periodico semestrale d’informazione bibliografica

fondato da Fabio Cupaiuolo

Comitato direttivo: G. ARICÒ, M. ARMISEN-MARCHETTI, G. CUPAIUOLO,
P. FEDELI, A. GHISELLI, G. POLARA, K. SMOLAK, R. TABACCO, V. VIPARELLI

Redazione: A. BORGO, S. CONDORELLI, F. FICCA

Direttore responsabile: G. CUPAIUOLO; Condirettore: V. VIPARELLI

Anno XLIII - fascicolo II - Luglio-Dicembre 2013

INDICE

Articoli:

V. VIPARELLI, Il dono proibito: lo scambio d’amore nella poesia latina	431
A. FOUCHER, La ponctuation bucolique dans les <i>Satires</i> d’Horace	439
C. CRACA, Fedro <i>App.</i> 10: storia di un soldato paradossale	457
M. C. SCAPPATICCIO, Abecedari su papiro, alfabeti latini	476
A. BORGO, Il difficile percorso letterario degli eroi del mito: Orfeo ed Ercole tra fragilità e audacia, poesia e filosofia	498
S. TZOUNAKAS, Caesar as <i>hostis</i> in Lucan’s <i>De bello civili</i>	510
A. DE VIVO, Tacito e la semantica ambigua di <i>donum</i>	526

Note e discussioni:

M. RUSSO, La seduzione del pianto. Echi elegiaci in Seneca <i>epist.</i> 49, 1	540
A. LATTOCCO, Lucano e la fine di Alessandria nel decimo libro della <i>Pharsalia</i> (vv. 491-503)	551
A. DE VIVO, Intertestî virgiliani nel I libro del <i>De Abraham</i> di Ambrogio	560
D. DE GIANNI, “Caifa si straccia le vesti” (<i>Matth.</i> 26, 65-68) nella riscrittura esametrica di Giovenco (4, 560-69)	568
E. MASTELLONE, I <i>Saturnali</i> e il progetto letterario di Macrobio. A proposito di un libro recente	578
M. STARZYŃSKI, The Newly Discovered 10 th -Century Manuscript of the Commentary on <i>Rhetoric</i> by Cicero	587

Cronache:

Francesco Della Corte e l’approccio globale con i classici: Latina Didaxis XXVIII: Genova, 22 febbraio 2013 (M. TIXI, 592).– *Cicero’s day: alle radici della comunicazione*: Milano, Università Cattolica del Sacro Cuore, 25 febbraio 2013 (S. STUCCHI, 596). – *Pagans and Christians in the Late Roman Empire: New Evidence, New Approaches*. An International Conference: Budapest, 7-10 March 2013 (J. RÁKOS-ZICHY - A. BIANKA ZNOROVSKY, 599). – *Ecdotique: l’édition des textes anciens en devenir*. Table-ronde: Lyon, Institut des Sources Chrétiennes 8 mars 2013 (G. BADY, 602). – *Aspetti della Fortuna dell’Antico nella Cultura Europea*. 10^a giornata di Studi: Sestri Levante 15 marzo 2013 (B. SANTORELLI, 603). – *Come si traduce?*: Siena, Università degli Studi 15 - 16 marzo 2013 (A. MARCOLONGO, 604). – *Fêtes et célébrations dans l’Antiquité*. Journée doctorale de l’UMR 8210 AnHiMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques), INHA: Paris 16 mars 2013 (F. MASSA, 607). – *Les Sirènes ou le savoir périlleux. D’Homère au ^{xx} siècle*. Colloque international: Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l’Homme 21 et 22 mars 2013 (A. GIBAUT, 608). – *La figure de l’auteur: autorité et auctorialité dans l’Antiquité*. Journée d’étude du laboratoire junior ERAMA: Lyon, École Normale Supérieure 26 mars 2013 (G. HUBERT, J. DAMAGGIO, H. RICHER, M. CHAPUIS et R. BERTRAND, 612). – *Horologia et Solaria*. Instrumentaliser le temps à l’époque romaine. Journée d’études: Villeneuve d’Ascq, Université de Lille 3, 29 mars 2013 (J. BONNIN, 614). – *Le regard de l’exilé*: Paris, Université de Paris-Sorbonne, American University of Paris, 3-5 avril 2013 (M. LUCCIANO, 617). – *Lectures du De ira de Sénèque*. 4^e Rencontres internationales de philosophie ancienne: Lyon, ENS 10-11 avril 2013 (E. MALASPINA, 620). – *Lo spazio del non allineamento a Roma fra Tarda Repubblica e Primo Principato. Forme e figure dell’opposizione politica*: Milano, 11-12 aprile 2013 (B. DI LISA, 621). – *Poesia e teologia nella produzione latina dei secoli IV-V*. X Giornata Ghisleriana di Filologia Classica: Pavia, Collegio Ghislieri, 16 maggio 2013 (L. FURBETTA, 625). – *Travestirsi nel mondo Greco-Romano*: Pisa 27-28 maggio 2013 (C. FERRARI, 631). – *Rethinking Cicero as Political Philosopher*: Conference held at Bologna University, 30-31 May 2013 (L. PAULSON, 633). – *Strumenti digitali per edizioni critiche a stampa*. Scuola estiva: Vercelli, Palazzo Tartara 13-14 giugno 2013 (R. GIACOPINI, 635). – *Invitation au voyage*. Symposium international: Paris, Lycée Henri IV, 22 juin 2013 (M.-A. JULIA, 637). – *‘Aeneid’ Six and Its Cultural Reception*. Symposium Cumanum 2013: Cuma-Napoli 25-27 giugno 2013 (G. CELOTTO, 638). – *Réseaux sociaux et contraintes dans l’Antiquité tardive*: Paris, Université Paris-Ovest-Nanterre-La Défense, Maison d’Archéologie et d’Ethnologie 27 juin 2013 (T. MOREAU, 644). – *Vitruvius in the Round. Multi-disciplinary perspectives on De Architectura*: Berlin, Humboldt-Universität 2 and 3 July 2012 (B. REITZ-JOOSSE, 646). – *Bartolo da Sassoferrato e il pensiero giuridico tra Medioevo e Rinascimento*. XXIV Congresso internazionale di studi umanistici: Sassoferrato 3-6 luglio 2013 (F. ESPOSITO, 649). – *Volturnia 2013* - First meeting of the classical philologists from Bavaria, Innsbruck and Salzburg: Eichstätt 19-20 July 2013 (A. GINESTÍ ROSELL, 652). – *Le jardin dans l’Antiquité – The Garden in Antiquity*. 60^e Entre-tiens sur l’Antiquité classique: Vandoeuvres, Fodation Hardt 19-24 août 2013 (= *Abstracts presenti nel sito*, 653). – *Les Pères de l’Eglise et le pouvoir. Une Eglise profondément transformée? L’impact de la faveur impériale sur l’exercice ecclésial du pouvoir (IVe-VIIe siècle)*: La Rochelle 6-7 settembre 2013 (= *Abstracts presenti nel sito*, 656). – *Strumenti e forme della co-*

municazione tra tarda antichità e alto medioevo. XVI Settimana di studi tardoantichi e romanobarbarici: Monte Sant’Angelo (FG), 9-13 settembre 2013 (A. COSENZA, 662). – *Totus scientia plenus*. Percorsi dell’esegesi virgiliana antica: Roma 19-21 Settembre 2013 (F. TOSCANO, 666). – *Forme di accesso al sapere in età tardoantica e altomedievale IV: Commenti, Parafrasi, Manuali scolastici*: Napoli, Università degli Studi di Napoli ‘Federico II’, 26-27 settembre 2013 (F. ROSSETTI, 670). – *Une mémoire en actes: espaces, figures et discours*. Symposium international: Lille, Université Lille III, 26-28 septembre 2013 (= *Abstracts presenti nel sito*, 676). – *Classics and Class. Teaching Greek and Latin behind the Iron Curtain*: Ljubljana, University of Ljubljana 26-28 september 2013 (*Abstracts a cura degli autori*, 679).

Recensioni e schede bibliografiche:

A. PERUTELLI, *Studi sul teatro latino*, a cura di G. PADUANO e A. RUSSO, 2013 (A. Cosenza, 692). – AA. VV., *A Companion to Terence*. Edited by A. AUGUSTAKIS and A. TRAILL, 2013 (A. Cosenza, 695). – AA. VV., *Figures d’empire, fragments de mémoire. Pouvoirs et identités dans le monde romain impérial (II^e s. av. n. è. - VI^e s. de n. è.)*, éd. S.BENOIST, A.DAGUET-GAGEY, C.HOËT - VAN CAUWENBERGHE, 2011 (G. Cupaiuolo, 699). – AA. VV., *Poésie augustéenne et mémoires du passé du Rome. En hommage au Professeur Lucienne Deschamps*. Textes réunis par O. DEVILLERS & G. FLAMERIE DE LACHAPELLE, 2013 (A. Cosenza, 700). – M. LABATE - G. ROSATI (eds.), *La costruzione del mito augusteo*, 2013 (G. Patti, 703). – S. J. HEYWORTH, J. H. W. MORWOOD, *A Commentary on Propertius, Book 3*, 2011 (V. Viparelli, 707). – G. ZAGO, *Sapienza filosofica e cultura materiale. Posidonio e le altre fonti dell’Epistola 90 di Seneca*, 2012 (S. Costa, 708). – AA. VV., *Présence du roman grec et latin*. Actes du colloque tenu à Clermont-Ferrand (23-25 novembre 2006). Textes réunis par R. POIGNAULT (avec la collaboration de S. DUBEL), 2011 (G. Cupaiuolo, 711). – AA.VV., *La Naturalis historia di Plinio nella tradizione medievale e umanistica*, a cura di V. MARAGLINO, 2012 (F. Feraco, 713). – C. BUONGIOVANNI, *Gli epigrammata longa del decimo libro di Marziale*, 2012 (L. Mondin, 715). – Vittorino, *De nativitate sive passione vel resurrectione Domini*, introduzione, testo critico, traduzione e commento a cura di M. MENSORIO, 2012 (P. Santorelli, 722). – Arusiani Messi *Exempla elocutionum*, ed. A. DI STEFANO, 2011 (R. Ferri, 723). – *De Nabuthae historia*, a cura di S. PALUMBO, 2012 (F. Feraco, 726). – *The Colloquia of the Hermeneumata Pseudodositheana* vol. I – *Colloquia Monacensia-Einsidlensia, Leidense-Stephani, and Stephani*. Edited with Introduction, Translation and Commentary by E.DICKEY, 2012 (M. C. Scappaticcio, 727). – AA. VV., *New Approaches to Sidonius Apollinaris*. Edited by J. A. VAN WAARDEN and G. KELLY with Indices on H. KÖHLER, C. Sollius Apollinaris Sidonius: *Briefe Buch I*, 2013 (A. Cosenza, 733). – AA. VV., *Médiateurs culturels et politiques dans l’Empire romain. Voyages, conflits, identités*, éd. A. GANGLOFF, 2011 (G. Cupaiuolo, 735). – AA.VV., *Persona ficta. La personificazione allegorica nella cultura antica fra letteratura, retorica e iconografia*, a cura di G. MORETTI, A. BONANDINI, 2012 (M. R. Graziano, 736). – AA. VV., *Corolla Epigraphica. Hommages au professeur Yves Burnard*, édités par C. DEROUX, 2011 (G. Cupaiuolo, 741). – AA. VV., *Edipo classico e contemporaneo*, a cura di F. CITTI, A. IANNUCCI, 2012 (A. Cosenza, 743). – S. MONTERO –M^a C. CARDETE (eds.), *Naturaleza y religión en el mundo clásico*. Usos y abusos del medio natural, 2010 (A. Borgo, 747).

Rassegna delle riviste	749
Notiziario bibliografico(2012/2013) a cura di G. CUPAIUOLO	780
Avviso: Nono Premio Romanistico Internazionale Gérard Boulvert	781

Amministrazione: LOFFREDO Editore s.r.l., Via Kerbaker 19 - 80129 Napoli (Italia) - tel. 081 2508511

Abbonamento 2014 (2 fascicoli, annata XLIV): **Italia € 70.00 - Estero € 85.00**

I versamenti vanno effettuati sul c/c post. 221804 intestato a LOFFREDO Editore s.r.l., Via Kerbaker 19 - 80129 Napoli (Italia) .

Norme per i collaboratori: Si veda la pagina web: <http://www.bollettinodistudilatini.it>. I contributi vanno inviati in stesura definitiva al dir. responsabile, prof. Giovanni CUPAIUOLO, Via Castellana 36, 98158 Faro Superiore - Messina (Italia). - La responsabilità dei lavori pubblicati impegna esclusivamente gli autori. - Gli autori effettueranno la correzione tipografica solamente delle prime bozze; le successive correzioni saranno effettuate a cura della redazione; non si accettano aggiunte né modifiche sulle bozze di stampa. - I collaboratori avranno 20 estratti gratuiti con copertina per gli articoli.

La rivista recensirà o segnalerà tutte le pubblicazioni ricevute. Libri e articoli da recensire o da segnalare debbono essere inviati (possibilmente in duplice copia) al direttore responsabile, prof. Giovanni CUPAIUOLO, Via Castellana 36, 98158 Faro Superiore - Messina (Italia), con l’indicazione “Per il Bollettino di Studi Latini”.

Il Bollettino di studi latini è sottoposto alla procedura di peer review, secondo gli standard internazionali

Reg. Trib. di Napoli n. 2206 del 20-2-1971. - Reg. al Registro Nazionale della Stampa n. 9307 del 26-11-1999

Fotocomposizione e impaginazione: Carlo di Diana
Via Epitaffio, 20 - 80014 Giugliano in Campania (Na) - Tel.: 08119715328 - 3386995544

Stampa: Dep Industria grafica - Bracigliano (Salerno)
Finito di stampare nel mese di novembre 2013